

L'Ardèche 2017 (2+0+1+7= 10 cyclistes)

L'Ardèche 2017 et l'Ardèche 2016 se suivent, mais ne se ressemblent pas, ou, plus exactement l'une nous a offert son côté face, assez (h)ARD, l'autre son côté pile, tout en DèCHE ...

Car, en juin 2016, ce fut bien la dèche, et la drache qui nous sont tombées dessus, quand la température a chuté de 16° à 4°, et que des trombes d'eau glacée nous ont transpercés pendant toute la traversée du plateau désolé du Gerbier-de-jonc, nous obligeant à une descente de 10 kms, les doigts crispés sur les cocottes de frein, en panique d'aqua-planning. L'homme-pile de cette situation dantesque, ce fut le grand Luc, aux accus toujours pleins, et qui ne ressentait donc aucun froid, alors que se pressaient autour de lui, dans la salle d'abri ouverte en urgence, une centaine de malheureux manchots, frigorifiés et tétanisés.

L'homme-face de cette édition 2017, ce fut ce jeune blanc-bec de Philippe (trois ans seulement de pratique, quand notre benjamine a déjà huit saisons derrière elle), car, à en juger par sa face rubiconde, c'est lui qui a le plus trinqué du soleil ARDent, et c'est lui l'ardent coureur, incapable de s'arrêter pour un regroupement au point le plus haut, préférant foncer tout droit dans la descente d'en face, sans s'arrêter non plus au bas de celle-ci, et choisissant de pédaler toujours plus fort et toujours plus seul, avant de penser à décrocher son téléphone.

L'homme-orchestre de cette édition 2017, ce fut Didier, aux manettes depuis février dernier, voire depuis dix ans, quand il profitait de vacances familiales dans les gorges de l'Ardèche, pour faire un repérage de routes à emprunter, de restaurants à fréquenter, de campings à utiliser. Les trois itinéraires qu'il a concoctés avec Christophe, nous ont ménagé notre content de pittoresque, de pénible, de peinard.

Le plus agréable, côté balade à bicyclette, aura été les deux premières heures de notre sortie de samedi : remonter les gorges de deux rivières – la Ligne et la Baume – par moins de 2 % de pente et à l'ombre fraîche des falaises nous surplombant.

Le plus pittoresque, touristiquement parlant, aura été la vue plongeante, le vendredi soir, sur les gorges de l'Ardèche et son village accroché de Balazuc, mais aussi, dimanche matin, le fameux Pont d'Arc ou bien l'aperçu sur les kayaks depuis tous les autres belvédères.

Le plus pénible, en termes de cyclisme, aura été le col du Chap del bosc, samedi APM, et ses lacets à plus de 9 %, qui auront amené plusieurs d'entre nous, égayés sur la pente, à se dire « ah ! la vache – aucune à l'horizon, pourtant, dans ce pays de biquettes - , je vais mettre pied à terre ». Philippe peut témoigner que même notre champion Alain l'a dit ! (sans doute un truc de marathonien).

Le plus dépaysant et le plus typique pour le cycliste descendant en Ardèche, aura été, samedi matin, les 22kms de montée au col de Meyrand (notre point culminant à 1 370m), avec notre seule occasion de profiter des fameux panneaux verts indiquant régulièrement la pente moyenne du kilomètre à venir. Christophe, trop content, est même redescendu contempler et embrasser le premier de ces panneaux. Enfin, quand je dis 22 kms, je devrais dire 23 ou 24 pour ceux d'entre nous qui ont dû en redescendre et remonter le sommet, car Coureur Ouvert avait foiré. Ah ! s'ils avaient écouté l'Ancien, dont la belle carte I.G.N. série Verte, au 1//100 000, de 1971, aux parcours coloriés en bleu cette année, disait tout ce qu'il fallait, et notamment que nous allions retomber sur la route de la Croix de Bauzon, souvenir cuisant de 2013.

D' Open Runner, passons le micro à Mister Global Positioning System : « nous avons enfin validé le fait qu'il vaut mieux *loader* une *track* plutôt qu'une *route* et décocher l'option de *bip* à chaque *waypoint*. » Qu'on se le dise !

De G.P.S. justement, parlons-en. C'est un terme qu'il a fallu malheureusement accoler à Bernard, à Laurent, et à Michel, incapables de hisser, dans tous les coups-de-cul et autres patates,

leur Gr. Pl... de So... à la même allure que les six vaillants (et pourtant Anne affichait un piètre kilométrage d'entraînement). Nos trois G.P.S. ont cependant été malins comme des singes, en formant un trio d'échappés à l'étouffante apmidi casse-pattes du dimanche – plus de 36° de température – Leurs 100 kms à l'arrivée, c'était bien suffisant, même si les six autres valeureux ne regrettent rien de leurs 36 kms supplémentaires, au risque de péter leur dérailleur, à force d'alterner constamment petit et grand plateau.

Dire encore, à propos de parties de manivelles, que l'homme de Béziers, au maillot rose, et l'homme de Chevreuse, au maillot bleu, se sont bien tiré la bourre, à qui perd gagne, ou que Philippe a été, un moment, épaté par les deux frangins, capables de prendre des risques, en descente virageuse, pour le semer (c'est pas Philippe Beaussieu qui se serait laissé faire, bien au contraire !).

Parlons ravitaillement : nous avons eu de la chance chaque fois que nous avons glissé et déchaussé les pieds sous la table : c'était bon, c'était copieux, c'était aimablement servi, vivent les Ardéchoises ! Les méchants carnivores ont découvert la spécialité locale et délicieuse de la caillette (non pas l'estomac de la vache, mais une trituration de viande d'un porc préalablement tué dans des conditions sans doute industrielles et honteuses), ce qui a donné l'occasion au président d'annoncer que le pot qu'il offre traditionnellement chez lui un dimanche d'août, sera, cette année, consacré à la découverte du Saint-Joseph, cru ardéchois réputé.

Une mention spéciale pour les pizzas gigantesques du dimanche soir, dans un site idyllique, où les choucas nichant dans les creux de falaises sont venus saluer les as du ricochet dans l'eau.

L'hébergement était également tout à fait satisfaisant, même si Laurent devait donner la main à Bernard pour ne pas trébucher dans le noir, lors de notre remontée caillouteuse du soir vers nos deux chalets. Ce qui ne l'a pas empêché de passer deux nuits sous les étoiles, en terrasse, avec ses amies les moustiques.

A propos de ciel nocturne, un grand coup de chapeau à Christophe qui nous a fait lever les yeux et ceux des indigènes, vers 22h30, afin de voir passer pendant cinq minutes le point lumineux laissé par la station spatiale internationale. Celle-ci circule à 400 kms de hauteur, à raison de onze rotations et demi par 24h, et Didier vous recommande vivement de visionner en différé l'émission récente du service public qui lui a été consacrée (pas à lui !, à l'I.S.S.). Cela intéresse d'ailleurs beaucoup Bernard d'imaginer ses cinq ... membres grandir de sept cms à l'occasion d'un séjour prolongé là-haut.

Concluons sur notre dixième homme, Luc d'Orsay, qui a eu la bonté de nous laisser diviser par un chiffre rond toutes nos additions de restaurant et d'hébergement, ou de venir à notre rencontre pour nous photographier, tout en profitant, seul, de la garrigue traîtresse au V.T.Tiste. et de la rivière rougisseuse de bide (Bernard dixit !).

Puisqu'il faut finir par une ... chute – non, pas une seule chute, sauf il y a quarante-six ans; pas une seule crevaision non plus, malgré $(36*5)+(150*9)+(100*3)+(136*6)= 2\ 644$ kms parcourus – profitez bien du conseil de Tonton Léon de Toulon : en cette période de réchauffement climatique (la faute à qui ? pas aux vaches péteuses en tout cas), avant de vous coucher, grimpez aux rideaux et mouillez-les; mais aussi aspergez d'eau profane le sol de votre chambre à coucher, pendant que votre conjoint n'y est pas (ou bien déposez une bassine d'eau); enfin, prenez une douche froide (laquelle au moins vous évitera de délirer).

Et pensez, Triples Buses (surnom donné par Alain au végétarien) à feuilleter le dernier numéro du *Chasseur français* (le journal le plus lu dans les terriers des lapins, traqués, tués, dépecés), pour y lire non seulement ses annonces « matrimoniales » croquignolles, mais aussi son article sur les centenaires : à l'honneur, Robert Marchand, le petit homme détenteur de grands records cyclistes, par exemple celui du 33 tours/minute (ou /heure?) sur la piste du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines, là même où Didier, le coursier ailé et zélé, fit son baptême.

Alain, Anne, Bernard, Christian et Michel, Christophe, Didier, Laurent, Luc, Philippe.